

La Revue Populaire

Vol. 9, No 9

Montréal, Septembre 1916

ABONNEMENT.

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, — Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - 75 cts

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs

**Paraît tous
les mois**

POIRIER, BESSETTE & Cie,
Editeurs-Propriétaires,
200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

La REVUE POPULAIRE est expédiée
par la poste entre le 1er et le 5 de cha-
que mois.

Une Prédiction

LAISSONS de côté les vulgaires cartomanciennes dont la plus "clairvoyante" n'a jamais pu prédire la guerre actuelle.

Laissons de côté ces professionnelles du boniment inepte et constatons d'autre part que d'autres personnes, mieux douées ou plutôt plus observatrices ont fait quelquefois de singulières révélations.

Voici, par exemple, ce qui est arrivé à M. Bernard de Bulow alors qu'il n'était encore ni chancelier de l'empire allemand, ni prince, ni ambassadeur, mais simple bourgmestre d'une ville en son pays.

Il rencontra, par hasard, une vieille bohémienne sur son chemin. Toutes ces vieilles-là se prétendent un peu sorcières et celle-là voulut le prouver.

Elle fixa longuement M. de Bulow, lui prit la main qu'elle étudia et lui raconta, en substance, ceci :

Il serait un jour premier ministre et ambassadeur d'un grand souverain puis il monterait plus haut encore; il deviendrait quelque chose comme le premier citoyen, le président d'un Etat populaire après une catastrophe qui aurait bouleversé un grand empire...

Sur le moment, M. de Bulow resta étonné, il fut même près de prendre cette prédiction pour une plaisanterie.

Il oublia ensuite rapidement cet incident et n'en parla jamais. Il avait à cela deux bonnes raisons: ne pas se faire moquer de lui et ne pas porter ombrage à ses supérieurs hiérarchiques. Il avait sans doute encore une troisième raison, meilleure encore; nous la dirons en terminant.

Toujours est-il que M. de Bulow devint prince et chancelier, c'est-à-dire grand personnage; il lui reste, pour accomplir la prédiction, de devenir président d'une république.

Or, une fois l'empire allemand démembre, il n'y aurait rien d'impossible à ce que la volonté populaire—peut-être pas de Prusse, mais des pays alliés— mette à la tête de l'ancien royaume de Guillaume, transformé en république, un homme qui paraîtrait offrir quelques garanties de tranquillité.

M. de Bulow pourrait peut-être bénéficier de ce choix et c'est ce que nous verrons.

Maintenant arrivons à la troisième raison dont je parle plus haut. Il est infiniment probable que la fameuse bohémienne n'a jamais existé et que l'histoire a été fabriquée de toutes pièces par des partisans de M. de Bulow.

C'est pour cela que ce dernier n'aurait eu aucune peine à l'oublier...

ROGER FRANCOEUR.